

---

## Faciès céramiques en territoire picton (II<sup>e</sup> s. av. J.- C. - VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)

Séverine Lemaître

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1270>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Séverine Lemaître, « Faciès céramiques en territoire picton (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.) », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Poitou-Charentes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1270>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Faciès céramiques en territoire picton (II<sup>e</sup> s. av. J.-C. - VI<sup>e</sup> s. apr. J.-C.)

Séverine Lemaître

---

Identifiant de l'opération archéologique : 204340

Date de l'opération : 2008 (PC)

- 1 Le PCR fonctionne grâce à un groupe de travail créé en 2007 rassemblant une trentaine de personnes issues de structures différentes (Université : enseignants-chercheurs et étudiants en Master et en Doctorat, INRAP, CNRS, collectivités territoriales, musées). L'objectif est la définition de faciès céramiques de manière diachronique sur l'ensemble du territoire de la cité des Pictons en tenant compte des spécificités des milieux de formation des assemblages pris en compte : contexte d'habitat, funéraire, rituel, commercial, etc., au cœur de la cité, dans la capitale, dans les agglomérations dites secondaires qui forment un maillage autour de Poitiers ou encore en contexte rural.
- 2 La deuxième année du PCR a vu la poursuite des études analytiques d'ensembles de mobiliers, sur le thème des productions et également en contexte de consommation. L'accent a été mis sur la définition des faciès céramiques de l'antiquité tardive qui, bien que particulièrement riches et originaux, ont été jusqu'à présent peu ou pas étudiés. Il s'agissait de tenter une première approche des niveaux du VI<sup>e</sup> siècle, période de transition dont les mobiliers céramiques restent très largement méconnus.

## Ateliers et productions céramiques

- 3 Une partie importante des études concerne les ateliers de potiers antiques mis au jour sur le territoire picton et les groupes de production dont l'origine est supposée pictonne.

- 4 Les productions de chaque atelier identifié font l'objet d'une caractérisation morphologique (définition du répertoire produit) et chimique grâce à un programme d'analyses physico-chimiques réalisée en fluorescence X au laboratoire de Céramologie de Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée UMR 5138 en collaboration avec A. Schmitt (CNRS).
- 5 Dans le département des Deux-Sèvres, le site de Gourgé a livré un atelier de potier inséré dans la périphérie sud du tissu urbain de l'agglomération antique. Le quartier se divise en trois îlots disposés autour d'un croisement et occupés du I<sup>er</sup> s. au III<sup>e</sup> s. apr. J.-C., l'artisanat céramique semblant concentré dans l'îlot 1. En 2008, l'étude menée par M. Durquétý dans le cadre de son mémoire de Master 1, en complément des études existantes, a montré que l'officine avait fonctionné dès le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. et durant le II<sup>e</sup> s. et qu'elle produisait principalement des céramiques culinaires, mais également de la vaisselle de service et de stockage ainsi que des amphores. Les analyses physico-chimiques réalisées ont permis de bien définir les argiles utilisées par les potiers et ont révélé que certaines catégories produites (amphore) avaient voyagé vers le nord-ouest à Mazière-en-Mauge à 60 km à vol d'oiseau de Gourgé. Ces premières données permettent de mieux appréhender l'aire de diffusion de l'atelier et appellent pour la suite un repérage systématique des productions de l'atelier sur les sites de consommation.
- 6 Sur la commune de Louin, toujours en Deux-Sèvres, la mise en trois voies de la RD 938 entre Parthenay et Thouars a donné lieu à deux interventions de l'AFAN en 1996 (diagnostic) puis en 1997 (fouille sous la direction de K. Robin). Ces deux opérations ont mis au jour une occupation de l'âge du Fer et un atelier de potiers d'époque romaine, objet d'un mémoire de Master 2 entrepris par M. Durquétý. Ce centre de production de l'Antiquité tardive se compose d'une zone délimitée par un grand enclos fossoyé dédiée à l'artisanat potier au sein duquel étaient implantés quatre fours ainsi que plusieurs fosses d'extraction de matières premières et de préparation des argiles. Un réexamen complet de l'ensemble du mobilier céramique recueilli lors de la fouille a pour objectif d'affiner la typologie des productions et leur chronologie. Les productions caractérisées feront en 2009 l'objet d'analyses physico-chimiques.
- 7 La question des sigillées du Centre-Ouest a fait l'objet par R. Delage d'un complément grâce aux mobiliers découverts à Mazières-en-Mauge dans le Maine-et-Loire.

## Sites de consommation du Haut-Empire

- 8 La définition des faciès passe par l'analyse détaillée d'ensembles de mobiliers céramiques et autres découverts sur les sites de consommation localisés sur l'ensemble du territoire picton déjà amorcée en 2007 et poursuivie en 2008.
- 9 À Poitiers, l'étude de S. Lemaître du mobilier amphorique livré par les fouilles de la rue de la Marne (ancienne gendarmerie 2002-2003), soit un peu plus de sept-mille-deux-cents fragments, montre des arrivages précoces, dans les premières décennies du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. d'amphores à vin italiques ainsi que d'autres importations méditerranéennes, incluant de la vaisselle à vernis noir italique (Campanienne B), entre le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et la fin du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. Les ensembles étudiés illustrent bien la prépondérance, à partir des années 40-30 av. J.-C., des productions de Tarraconaise par le biais des amphores Pascual 1, typique d'un faciès « atlantique » bien connu dans l'Ouest de la Gaule et au sein duquel s'inscrit *Lemonum*. Par ailleurs, la capitale n'échappe pas aux grands courants

commerciaux de la première moitié du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. qui font la part belle aux productions de Bétique (vin, huile d'olive et sauces de poisson) et à quelques importations plus lointaines de Rhodes ou même de la côte levantine.

- 10 Dans les agglomérations secondaires, la connaissance des faciès céramiques s'est améliorée grâce au travail mené par D. Guitton à Rom (Deux-Sèvres) à partir du mobilier d'un quartier d'habitat à vocation artisanale caractérisé par une occupation continue entre le I<sup>er</sup> siècle et le début du IV<sup>e</sup> s. apr. J.-C. De même, le site du Langon, en Vendée fournit-il un exemple d'occupation pérenne entre la
- 11 période de La Tène finale et le II<sup>e</sup> s. apr. J.-C. (étude S. Thébaud). Enfin, l'analyse en 2008, de près de la moitié du mobilier sur le site du Gué-de-Sciaux à Antigny (Vienne), à l'emplacement du sanctuaire, témoigne de la continuité des arrivages de produits méditerranéens en amphores sur le site, entre le I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. (étude S. Lemaître).
- 12 La notion de marges, par opposition à un faciès régional défini dans la capitale de cité était un élément important pris en compte au moment de la définition du PCR. Aussi les études conduites par J.-S. Torchut à Saintes (Petite rue du Séminaire et Clinique Richelieu) offrent-elles des outils de comparaison aux travaux effectués sur Poitiers pour les deux premiers siècles apr. J.-C.
- 13 Concernant les contextes funéraires, signalons le travail effectué par S. Thébaud sur le mobilier de la nécropole de La Mothe-Achard en Vendée datée de la fin du I<sup>er</sup> s. et du II<sup>e</sup> s. apr. J.-C., ainsi que l'analyse des quelques éléments céramiques découverts dans une des sépultures de Laumont à Naintré dans la Vienne (S. Lemaître et D. Guitton).

## Approche des faciès céramiques du VIe s.

- 14 Comme il a été dit, la définition des mobiliers à la charnière de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge pose question aux archéologues. Une meilleure caractérisation des faciès tardifs et notamment de ceux du VI<sup>e</sup> s. passait par le réexamen de différents contextes datés entre le V<sup>e</sup> s. et VII<sup>e</sup> s. apr. J.-C., réalisé par B. Véquaud sur les sites de Vouillé dans la Vienne, du barrage de la Trézence et de Saint-Georges- des-Coteaux en Charente-Maritime et d'Airvaux, la Grande Cosse dans les Deux-Sèvres.
- 15 LEMAÎTRE Séverine et GUITTON David

---

## INDEX

**operation** Projet collectif de recherche (PCR)

**Index chronologique** : âge du Fer, Antiquité romaine, Antiquité tardive, Empire romain

**Index géographique** : Poitou-Charentes, Vienne (86), Poitiers, Deux-Sèvres (79), Vendée (85), Charente-Maritime (17)

**Thèmes** : activités commerciales, amphore italique, analyse des matériaux, argile, atelier de potier, diffusion, enclos funéraire, fluorescence X, four de potier, huile, mobilier, nécropole, production, stockage, typologie, vaisselle, vin

## AUTEURS

SÉVERINE LEMAÎTRE

SUP